

**RÉSULTATS D'UN SONDAGE
SUR LA PARTICIPATION
DES FAMILLES IMMIGRANTES
AUX ACTIVITÉS DES
ORGANISMES COMMUNAUTAIRES FAMILLE
MEMBRES DE LA FQOCF**

Une étude du Conseil de la famille et de l'enfance préparée en
collaboration avec la Fédération québécoise des organismes
communautaires Famille

Cette étude a été préparée sous la responsabilité d'un comité de travail formé de :

Marguerite Blais, présidente du CFE
Gilles Prud'Homme
Guerline Rigaud, présidente du comité
Josée Roy

Recherche et rédaction : Danièle Blain

Coordination : Isabelle Bitauudeau, secrétaire générale

Soutien technique : Nancy Carré

La traduction et la reproduction totale ou partielle de cette étude sont autorisées à la condition que la source soit mentionnée.

Conseil de la famille et de l'enfance
900, boulevard René-Lévesque Est
Place Québec, bureau 800
Québec (Québec) G1R 6B5

Téléphones : 418 646-7678
1 877 221-7024
Télécopieur : 418 643-9832
Courriel : conseil.famille.enfance@cfe.gouv.qc.ca
Site : www.cfe.gouv.qc.ca

©2006

Conseil de la famille et de l'enfance

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2006
Bibliothèque nationale du Canada

Juin 2006

ISBN 13 : 978-2-550-47438-8 (PDF)
ISBN 10 : 2-550-47438-4 (PDF)

TABLE DES MATIÈRES

1. MÉTHODOLOGIE D'INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS	7
2. LA PARTICIPATION DES FAMILLES IMMIGRANTES AUX ACTIVITÉS DES OCF	11
3. IMAGES D'UNE RELATION.....	15
4. CE QU'ILS EN DISENT	21
GRAPHIQUES ET TABLEAUX	25

Introduction

Autrefois largement ignoré, le phénomène de l'immigration suscite aujourd'hui l'attention des décideurs et d'un nombre croissant de chercheurs. Cette situation est en partie due au nombre plus important d'immigrants qui, par choix ou par nécessité, viennent au Québec pour réaliser leur projet de vie. Les personnes immigrantes représentent aujourd'hui plus de 10 % de la population québécoise; à Montréal, ils représentent 18,4 % de la population totale. Plus généralement, 95 % des immigrants sont installés dans une des six régions métropolitaines qui comptent plus de 100 000 habitants, soit Montréal, Saguenay, Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières et Gatineau. Mais en même temps, l'immigration en région, cet objectif gouvernemental de longue date, devient lentement une réalité.

Quelle place fait-on chez nous aux familles immigrantes? Dix ans après s'être penché une première fois sur la question, le Conseil de la famille et de l'enfance (CFE) du Québec a décidé de la poser à nouveau. Où vont ces familles pour apprendre à connaître les multiples facettes de leur pays d'élection, pour obtenir de l'aide en cas de besoin, pour apprendre et partager leurs expériences, se détendre et s'amuser en famille tout en créant des liens avec d'autres Québécoises et Québécois?

La recherche qui s'amorce a, entre autres, pour but de faire le point sur cette question. C'est dans ce contexte que le Conseil et la Fédération québécoise des organismes communautaires Famille (FQOCF) ont décidé de travailler ensemble pour tenter de savoir si ces familles issues de l'immigration participent aux activités organisées par les organismes communautaires Famille (OCF) comme le vôtre.

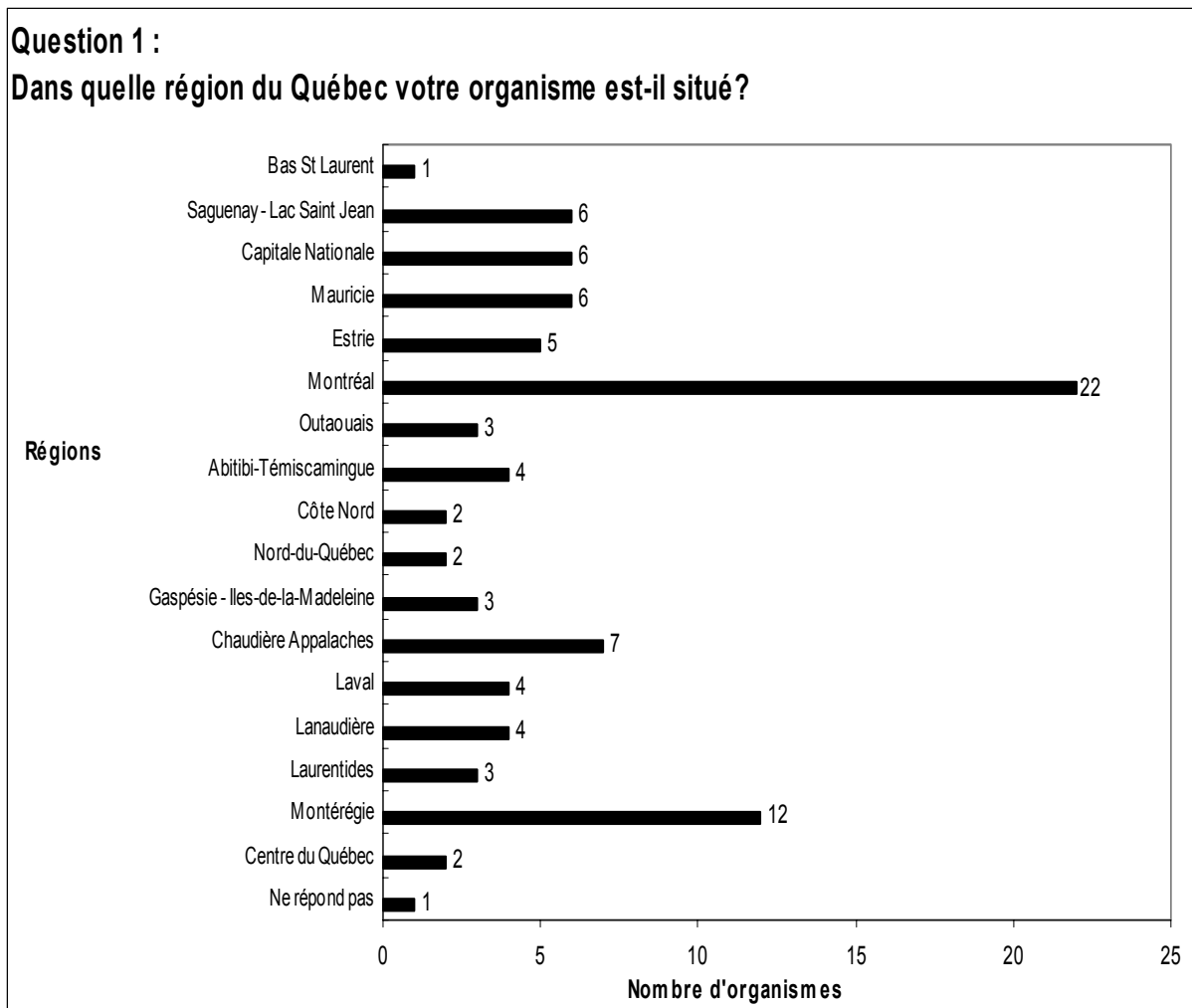
Le sondage que vous trouverez ci-joint constitue un premier volet de cette recherche. À court terme, cinq études de cas réalisées pour le compte du CFE devraient permettre de mieux comprendre comment les familles immigrantes, les familles québécoises de souche et les responsables d'OCF vivent cette participation.

1. Méthodologie d'interprétation des résultats

Ce sondage a pris la forme d'un questionnaire autoadministré, envoyé par courriel, le 16 mai 2005, aux 200 organismes membres de la Fédération québécoise des organismes communautaires Famille (FQOCF). Ces derniers avaient un peu plus d'un mois pour y répondre, soit jusqu'au 22 juin. En tout, 93 OCF ont renvoyé leurs réponses, qui ont pu être analysées.

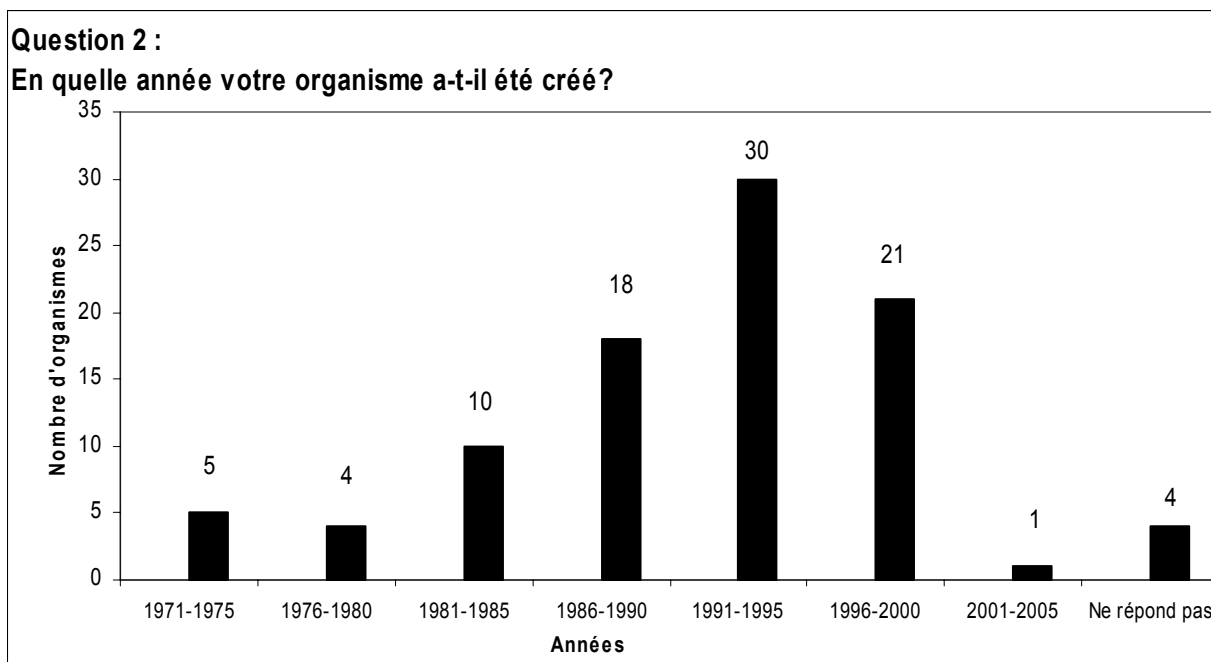
Il s'agit certes d'un échantillon limité, mais néanmoins intéressant en termes de représentativité. D'une part, le taux de réponse, 46,5 %, est élevé. De l'autre, un examen rapide de la provenance de ces réponses indique qu'elles reflètent assez fidèlement la répartition des membres de la Fédération sur le territoire.

Graphique 1 – Répartition régionale des organismes répondants



Une observation semblable peut être faite quant à la date de création des organismes répondants : 19 % d'entre eux ont été créés entre 1986 et 1990, 32 % entre 1991 et 1995 et 23 % entre 1996 et 2000.

Graphique 2 – Date de création des organismes répondants



Toutefois, certaines précautions s'imposent. La taille de l'échantillon suggère ainsi que, pour révélatrices qu'elles soient de tendances bien réelles, les réponses comportent néanmoins une marge d'erreur de 4,5 % à 5 %. Cette mise en garde vaut particulièrement pour les questions 5 et 6, auxquelles seules les personnes qui avaient répondu «oui» à la question 4A (79 en tout) étaient invitées à répondre.

Malgré ces limites, quelques croisements ont été effectués afin de mieux cerner les réalités décrites par les répondants. Ainsi, compte tenu de la forte concentration des personnes immigrantes sur le territoire de l'Île-de-Montréal, il nous est apparu intéressant de voir s'il y avait un lien entre la localisation des répondants et la participation des familles immigrantes à leurs activités, puis avec le taux de cette participation (voir p. 7). Nous avons aussi tenté de voir si cette situation géographique avait une influence sur la nature des relations qu'ils entretiennent avec les organismes communautaires du même milieu qui travaillent avec des familles immigrantes.

Le questionnaire comportait aussi quelques questions ouvertes. La première demandait aux répondants dont l'organisme avait déjà organisé une ou des activités spécifiquement à l'intention des familles immigrantes de nous décrire brièvement ces initiatives : tout en étant très diversifiées – preuve, s'il en fallait une, de la créativité des OCF! – leurs réponses témoignent aussi de la popularité des activités qui misent sur la cuisine pour rapprocher des personnes venues d'horizons différents.

Quel meilleur prétexte qu'un plat savoureux pour se découvrir et apprendre à se connaître?

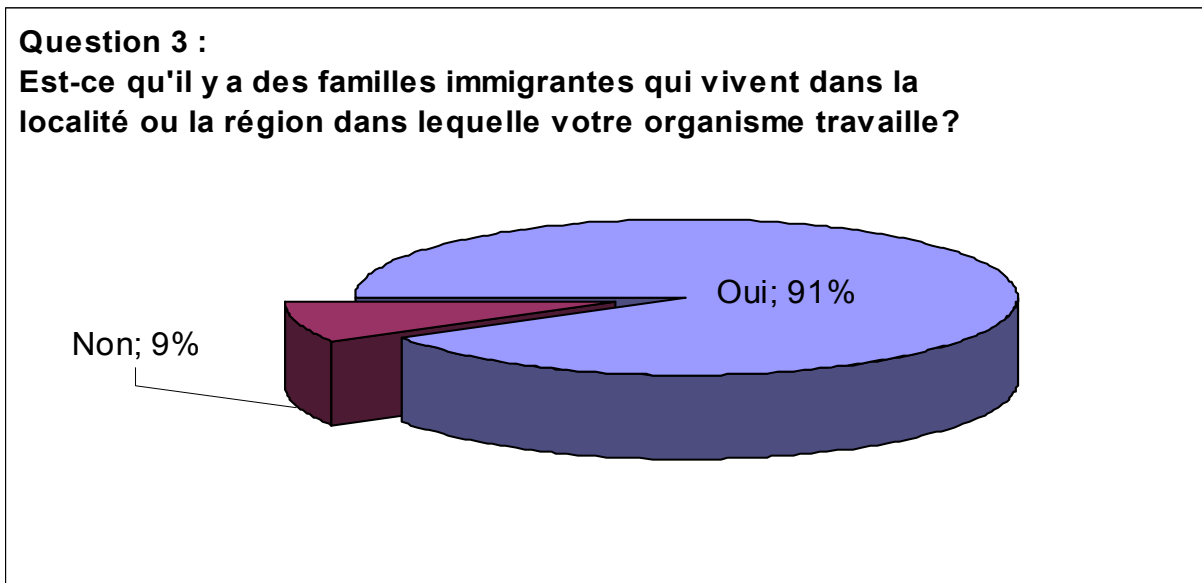
Une autre demandait enfin aux répondants de nous faire part de leurs commentaires ou de leurs opinions sur la participation des familles immigrantes aux activités qu'ils organisent. Là encore, la diversité des réponses ne permet pas de les résumer : nous en présentons un échantillon à la suite du présent rapport. Elles reflètent toutefois une ouverture – «nos activités sont ouvertes à toutes les familles!» – mais aussi un questionnement sur les besoins de ces familles, dont plusieurs sont récemment arrivées. Plusieurs répondants ont fait état des difficultés de communication causées par la barrière de la langue, mais aussi des différences culturelles, qui rendent plus ardue la participation des parents venus d'ailleurs à des activités qui interpellent plus directement leurs valeurs.

Chose certaine, plusieurs répondants ont voulu partager avec nous leur réflexion à l'effet que, si leur présence demeure toujours beaucoup plus importante dans la grande région montréalaise, on retrouve de plus en plus de familles immigrantes partout à travers le Québec. Les OCF en sont conscients et, on le constate, cherchent à ouvrir grand leurs portes.

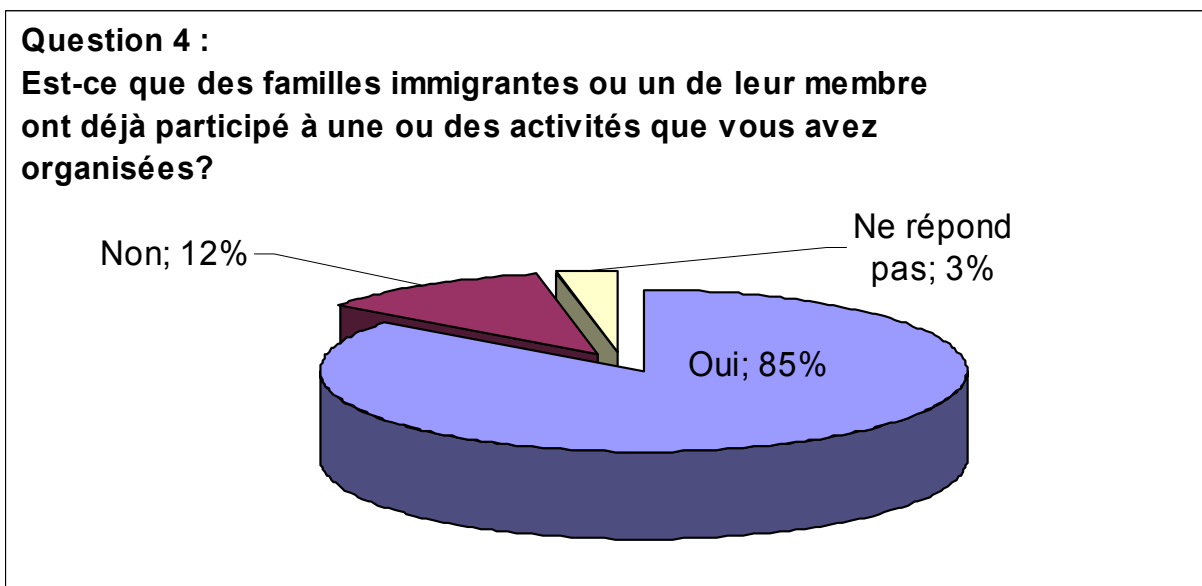
2. La participation des familles immigrantes aux activités des OCF

Comme l'indiquent les deux tableaux ci-dessous, non seulement la quasi totalité des répondants (91 %) ont-ils noté la présence de familles immigrantes dans leur région ou localité, mais 85 % des OCF répondants accueillent actuellement ou ont déjà accueilli une ou des familles immigrantes dans leurs activités.

Graphique 3 – Présence de familles immigrantes dans la localité ou la région



Graphique 4 – Participation de familles immigrantes aux activités des organismes répondants



Le croisement des réponses portant sur la participation des familles immigrantes avec les informations sur la répartition géographique des répondants, fournies par la question 1, nous en dit davantage. Le tableau 5 révèle ainsi que les réponses reflètent assez justement la dispersion des immigrants sur le territoire québécois : il n'y a que deux régions où aucun des OCF répondants n'a accueilli ces familles. Mais, plus important, il indique aussi que, dans neuf régions du Québec, tous les OCF répondants ont déjà accueilli ou accueillent une ou des familles immigrantes.

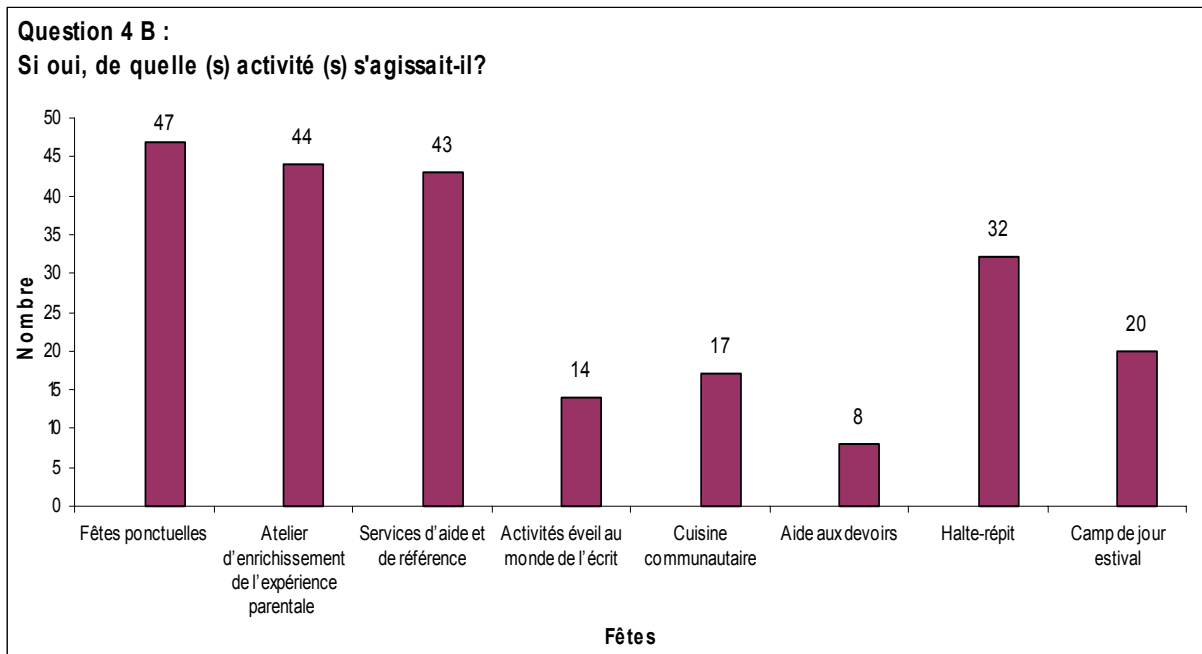
Tableau 1 – Répartition régionale de participation des familles immigrantes

Q 1 – Région de provenance	Q4A – Est-ce que des familles immigrantes ou un de leur membre ont déjà participé ou participent actuellement à une ou des activités que vous organisez?			TOTAL
	NON	NRP	OUI	
Abitibi-Témiscamingue	1		3	4
Bas Saint-Laurent			1	1
Capitale Nationale	1		5	6
Centre-du-Québec		1	1	2
Chaudière-Appalaches	2	1	4	7
Côte-Nord	2			2
Estrie			5	5
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	3			3
Lanaudière			4	4
Laurentides			3	3
Laval			4	4
Mauricie			6	6
Montérégie			12	12
Montréal			22	22
Nord-du-Québec		1	1	2
NRP			1	1
Outaouais			3	3
Saguenay - Lac-Saint-Jean	2		4	6
TOTAL	11	3	79	93

Au-delà des biais propres à l'exercice même du sondage (on répond plus volontiers à des questionnaires sur des sujets qui nous intéressent), force est de constater que s'il s'agit d'une réalité dont on commence à discuter dans les milieux Famille, cette présence est déjà bien réelle, sans doute depuis un certain temps.

Les réponses à la question 4B (à choix multiples, voir le Graphique 5), qui portait sur la nature des activités auxquelles participent ces familles, font écho aux commentaires des répondants et reflètent une réalité largement décrite par divers intervenants : la majorité des familles immigrantes privilégient des activités qui leur permettent de participer (fêtes ponctuelles, cuisine communautaire) ou d'obtenir un service (halte-répit, camp de jour pour les enfants) sans s'impliquer beaucoup personnellement.

Graphique 5 – Type d'activités auxquelles ont participé des familles immigrantes



Dans ce contexte, le fort taux de participation aux ateliers d'enrichissement de l'expérience parentale pourrait trouver son explication dans le fait que bon nombre de ces activités sont offertes aux parents de bébés et de tous jeunes enfants (périnatalité) : pour une large part, elles n'impliquent sans doute pas, chez les parents, les questionnements personnels (et la mise en jeu de valeurs) suscités par les activités axées sur les relations avec des enfants plus âgés.

Les résultats relatifs à la question 5, sur le taux de participation des familles immigrantes (tableau 2), viennent nuancer le portrait ébauché par les réponses à la question 4A.

Tableau 2 – Taux de représentativité des familles immigrantes sur l'ensemble des participants aux activités

Question 5		
Si vous avez répondu OUI à la question 4, pouvez-vous nous dire si cette participation a impliqué ou implique :		
A) Moins de 15% des participants	54	68 %
B) Entre 15 et 50% des participants	16	20 %
C) Plus de 50% des participants	7	9 %
Choix multiple	2	3 %
TOTAL	79	100 %

Si les familles immigrantes sont presque partout présentes au sein des OCF, leur participation demeure largement minoritaire. Elles comptent pour moins de 15 % des participants au sein de 68 % des OCF qui les accueillent, pour entre 15 % et 50 % des participants dans 20 % des organismes et ne sont majoritaires (plus de 50 %) que dans 9 % des OCF répondants. Le croisement des réponses à cette question avec les résultats de la question 1, sur la localisation géographique des organismes, nous dit, sans surprise, que c'est presque exclusivement à Montréal (6 OCF, l'unique autre étant en Estrie) qu'on retrouve une telle situation.

3. Images d'une relation

Après avoir demandé aux représentants des OCF si les familles immigrantes participaient à leurs activités, il était intéressant de leur demander à eux et celles chez qui cette présence s'avérait de décrire le climat de cette participation.

Comme on peut le constater à la lecture du tableau 3, les répondants avaient le choix entre quatre réponses différentes, qui renvoyaient à autant de situations-type.

Le tiers des répondants (33 %) considère que l'implication enthousiaste des membres des familles immigrantes a contribué à faire de l'activité une réussite tandis que 18 % d'entre eux considèrent plutôt que l'activité est un succès parce que «les membres des familles québécoises accueillent les membres des familles immigrantes avec intérêt et enthousiasme». Néanmoins, 23 % des répondants ont estimé que si les activités se déroulaient relativement bien, des problèmes de communication entre familles immigrantes et familles québécoises de souche venaient mettre un bémol à ces atmosphères joyeuses.

Tableau 3 – Caractérisation de la participation des familles immigrantes

Question 6		
Si vous avez répondu OUI à la question 4, quelle est la phrase qui décrit le mieux la participation de ces familles immigrantes ou de leurs membres?		
A) C'est difficile parce que les familles ou les membres des familles immigrantes ont des attitudes très différentes de celles des familles d'origine québécoise et ne comprenaient pas notre façon de faire.	4	5 %
B) Ça va assez bien mais il y a des problèmes de communication entre les membres des familles immigrantes et les membres des familles d'origine québécoise.	18	23 %
C) C'est une réussite parce que les membres des familles immigrantes s'impliquent avec enthousiasme et contribuent grandement au succès de l'activité.	26	33 %
D) C'est un succès parce que les membres des familles d'origine québécoise accueillent les membres des familles immigrantes avec intérêt et enthousiasme.	14	18 %
Choix multiple	17	21 %
TOTAL	79	100 %

Comme le révèlent les tableaux ci-dessous, la proportion des OCF qui disent avoir déjà organisé des activités spécifiquement à l'intention des familles immigrantes (tableau 4) est cohérente avec la distribution géographique des répondants (tableau 5). Le fait que plus du 2/3 des répondants disent n'avoir jamais organisé d'activité spécifiquement à l'intention des familles immigrantes pourrait par ailleurs s'expliquer aisément, tant par

le mandat même des OCF que par le taux de participation relativement faible des familles immigrantes aux activités de ces organismes.

Tableau 4 – Taux d’activités destinées spécifiquement aux familles immigrantes

Question 7		
Est-ce que votre organisme a déjà organisé une ou des activités spécifiquement à l’intention des familles immigrantes?		
Oui	20	22 %
Non	70	75 %
Ne répond pas	3	3 %
TOTAL	93	100 %

Tableau 5 – Répartition régionale des organismes offrant des activités spécifiques destinées aux familles immigrantes

	Q7 : Est-ce que votre organisme a déjà organisé une ou des activités spécifiquement à l’intention des familles immigrantes?			
Q1 : Région de provenance	NON	NRP	OUI	TOTAL
Abitibi-Témiscamingue	2		2	4
Bas Saint-Laurent	1			1
Capitale Nationale	6			6
Centre-du-Québec	2			2
Chaudière-Appalaches	6	1		7
Côte-Nord	2			2
Estrie	3		2	5
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	3			3
Lanaudière	4			4
Laurentides	3			3
Laval	3		1	4
Mauricie	5		1	6
Montérégie	12			12
Montréal	11	1	10	22
Nord-du-Québec	1	1		2
NRP			1	1
Outaouais	1		2	3
Saguenay - Lac-Saint-Jean	5		1	6
TOTAL	70	3	20	93

En écho aux informations recueillies sur la façon dont les familles immigrantes participent à leurs activités, le sondage voulait aussi cerner l'opinion des responsables des OCF sur cette participation. Comme on le voit à la lecture du tableau 6, elle reflète une appréciation réaliste des enjeux posés par la rencontre des cultures mais elle est, surtout, très largement positive : 46 % des répondants considèrent en effet que «ça fait plus de diversité dans les activités et tout le monde en profite», tandis que 22 % estiment que «c'est plus difficile de les amener à participer à cause des différences culturelles mais ça permet à tous les participants de découvrir des réalités différentes».

Tableau 6 – Caractérisation de l'opinion des répondants à l'égard des familles immigrantes

Question 9		
Quelle est la phrase qui correspond le plus à votre opinion à l'égard des familles immigrantes?		
A) C'est difficile de les amener à participer à nos activités parce qu'on ne sait pas comment les rejoindre.	5	5 %
B) Ça ne fait pas partie de nos priorités. C'est mieux pour elles de participer aux activités des organismes spécialisés dans l'accueil des immigrants.	1	1 %
C) C'est difficile de les amener à participer à nos activités parce qu'elles n'ont pas la même culture que les familles d'origine québécoise.	2	2 %
D) C'est plus difficile de les amener à participer à cause des différences culturelles mais ça permet à tous les participants de découvrir des réalités différentes.	20	22 %
E) Ça fait plus de diversité dans les activités et tout le monde en profite	43	46 %
Autres	2	2 %
Ne répond pas	11	12 %
Choix multiple	9	10 %
TOTAL	93	100 %

Enfin, ce sondage voulait aussi tenter d'obtenir quelques informations sur les relations que les OCF entretiennent – ou non – avec les organismes communautaires spécialisés dans le travail de première ligne auprès des personnes immigrantes (OCI).

Tableau 7 – Taux de contacts avec des organismes travaillant avec des familles immigrantes

Question 10A		
Est-ce que vous avez des contacts avec un ou des organismes communautaires qui travaillent avec des familles immigrantes dans votre localité ou région?		
A) Il n'y a pas d'organismes communautaires qui travaillent avec des familles immigrantes dans notre localité ou notre région	23	25 %
B) Nous ne sommes jamais en contact	11	12 %
C) Nous nous rencontrons parfois mais nous ne travaillons pas ensemble	21	22 %
D) Nous travaillons parfois ensemble sur certains projets	23	25 %
E) Nous travaillons ensemble sur une base régulière	6	6 %
Choix multiple	1	1 %
Ne répond pas	8	9 %
TOTAL	93	100 %

Les réponses obtenues et les résultats du croisement de ces réponses avec les informations relatives à la localisation géographique des répondants (voir ci-dessous) sont cohérents avec les informations relatives à la présence des familles immigrantes sur le territoire, et au sein des organismes famille eux-mêmes. Il est intéressant de noter que lorsqu'elle existe, la collaboration est le plus souvent ponctuelle, autour de projets bien identifiés.

Tableau 8 – Répartition régionale des OCF selon le type de contacts avec des organismes travaillant avec des familles immigrantes

Q1 - Région de provenance	Q 10A : Est-ce que vous avez des contacts avec un ou des organismes communautaires qui travaillent avec des familles immigrantes de votre localité ou de votre région?							
	A	A, B	B	C	D	E	NRP	TOTAL
Abitibi-Témiscamingue	1		2				1	4
Bas-Saint-Laurent			1					1
Capitale Nationale	1		1	3		1		6
Centre-du-Québec				1			1	2
Chaudière-Appalaches	4		1	1			1	7
Côte-Nord	2							2
Estrie			1	1	2	1		5
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	2						1	3
Lanaudière	3			1				4
Laurentides	1				1		1	3
Laval				3	1			4
Mauricie	2	1	2		1			6
Montérégie	4		1	2	5			12
Montréal			1	8	9	3	1	22
Nord-du-Québec	1						1	2
NRP						1		1
Outaouais				1	2			3
Saguenay - Lac-Saint-Jean	2		1		2		1	6
TOTAL	23	1	11	21	23	6	8	93

Note : les lettres A, B, C, D, E réfèrent aux énoncés du tableau 7.

Il faut cependant noter le fort pourcentage de répondants qui disent rencontrer parfois leurs homologues des OCI, probablement grâce aux activités des tables de concertation qui, de plus en plus souvent, réunissent des intervenants de divers secteurs autour de problématiques communes. Une telle situation, pourrait porter à croire que les collaborations pourraient s'intensifier si les situations ou des projets particuliers rendaient de tels liens plus pertinents ou nécessaires. Les différents exemples d'initiatives communes, fournis par les répondants en réponse à la question 10B, indiquent qu'il s'agit souvent de services de référence, mais aussi d'événements ponctuels dans le cadre desquels un organisme offre à la clientèle de l'autre une ressource qui correspond à un besoin particulier : un OCI réfère par exemple des futures mamans récemment arrivées au Québec à un OCF spécialisé dans l'accompagnement et le suivi des femmes enceintes. Il arrive aussi qu'un OCF se tourne vers un OCI pour obtenir une formation en relations interculturelles, pour ses propres intervenantes.

4. CE QU'ILS EN DISENT....

À la fin du sondage, une question ouverte demandait aux répondantes et répondants, des responsables d'OCF à travers le Québec, de nous faire part de leurs commentaires et réactions face à la participation des familles immigrantes aux activités qu'elles et ils organisent. Leurs réactions reflètent leurs efforts, leurs questionnements et aussi leurs espoirs de pouvoir offrir à ces familles tout le support dont elles ont besoin.

En tant qu'organisme, nous devons être conscients que de plus en plus, de nouvelles familles immigrantes arriveront chez-nous. Il serait souhaitable de faciliter leur intégration!

Il reste encore beaucoup de travail à effectuer pour harmoniser nos valeurs. Beaucoup d'ouverture serait nécessaire de la part des organismes, et surtout, adapter certains services quand il le faut!

Nous n'avons pas de support adéquat pour la ressource afin de répondre adéquatement aux besoins des familles immigrantes. Une formation pour les intervenants afin de comprendre les autres cultures serait appropriée, que ce soit dans les organismes communautaires ou dans le réseau : de plus en plus d'immigrants s'établissent dans notre sous-région (Lac Saint-Jean)!

Ces personnes sont très présentes dans notre organisme. 50% de nos familles sont issues d'autres communautés culturelles, soit arabes, chinoises françaises, haïtiennes, africaines, marocaines... Elles s'impliquent dans toutes les activités ainsi qu'au conseil d'administration.

Il est évident que lorsque les familles maîtrisent minimalement le français, l'intégration est plus facile et les échanges interculturels sont très enrichissants. Je crois fermement que toutes les familles doivent être intégrées dans nos organismes famille, malgré les barrières.

Nous considérons l'intégration comme un partage entre québécois d'origine et nouveaux québécois. Nous souhaitons que nos différences respectives permettent d'enrichir les individus et la société dans son ensemble. Puisque nous considérons les parents comme les premiers experts de leurs enfants, les interventions concernant les méthodes et les choix éducatifs sont également empreints de respect et d'ouverture aux différences.

Souvent, les familles immigrantes cherchent par l'entremise du communautaire à reproduire un réseau social, une famille qu'elles ont laissée derrière elles au pays d'origine. C'est important de bien les accueillir et ainsi contribuer à leur intégration à la société québécoise.

Je suis préoccupée de rejoindre ces familles, elles ont des besoins.

Les familles immigrantes s'impliquent beaucoup dans notre organisme. Nous sommes situés dans un quartier où les familles immigrantes sont très présentes. La seule difficulté parfois est de les rejoindre car elles ne parlent pas français et sont isolées, car elles n'ont pas de réseau social.

Le sondage me fait réaliser que nous pourrions avoir une attention particulière à l'égard des familles immigrantes pour favoriser leur participation et leur implication.

Les familles immigrantes s'intègrent facilement à nos activités. Nous avons des employées bilingues et une personne immigrante en emploi présentement.

Il y a trois ans, notre organisme a choisi comme orientation d'embaucher des personnes issues des groupes ethniques. Cette décision a permis aux immigrants de s'identifier aux intervenants, de participer aux activités et de venir chercher assistance dans diverses situations.

Il y a des problèmes de langues car nos participants viennent d'une vingtaine de pays dont une dizaine ne connaissent ni le français ni l'anglais.

Nous aidons beaucoup de femmes ou de couples pendant la période périnatale. Nous les informons sur ce qui se passe dans les hôpitaux et leurs donnons tous les outils nécessaires pour vivre cette période intense. Les femmes qui ont accès à ce service sont rassurées par la présence d'un visage connu : souvent, elles n'ont pas de famille proche, elles sont très isolées et ont très peu de moyens financiers.

En dix ans, seulement quelques familles ont participé à nos activités et aucune n'est venue sur une longue période. Depuis un an, leur nombre a très légèrement augmenté parce que notre collaboration avec le CLSC s'est intensifiée et qu'ils nous ont référé davantage de familles immigrantes (3 ou 4).

La barrière de la langue, c'est vraiment le facteur le plus difficile dans l'intervention. De plus, il faut bien former les intervenants pour favoriser l'ouverture à l'autre et adapter notre intervention à leur réalité.

Nous souhaiterions rejoindre plus facilement ces familles.

Les familles immigrantes apprécient beaucoup les séances d'information portant sur le fonctionnement de la société d'accueil et sur ses mœurs de vie. Il y a aussi une grande participation aux activités qui incluent les enfants, comme les sorties. Les services de répit à domicile et la halte-répit sont également très appréciés étant donné le manque de réseau familial des familles immigrantes et le manque de places dans les garderies. Le projet d'aide aux devoirs développé en lien avec l'école Bedford est très valorisé par les parents, surtout quand ils ne parlent pas le français.

Ces familles utilisent les services qui ne nécessitent pas d'implication de la part des adultes (fêtes, sorties, halte-garderie); par contre, elles ne viennent à aucune démarche de groupe qui nécessite une implication plus personnelle.

80 % des familles qui fréquentent notre organisme sont de diverses origines et souvent d'immigration récente. Cette réalité nous demande une grande adaptation, beaucoup d'écoute et d'ouverture. Les nationalités entre elles ont aussi parfois des difficultés. Les valeurs sont différentes.

Nos services sont offerts à toutes les familles sans distinction. Par contre, quand une famille immigrante présente des besoins plus précis, nous la référons vers des organismes qui offrent le service approprié.

Il y a de plus en plus de familles immigrantes qui s'installent dans notre quartier. Nous n'avons pas encore réfléchi sur la question en tant qu'organisme.

GRAPHIQUES

- 1 Répartition régionale des organismes répondants
- 2 Date de création des organismes répondants
- 3 Présence de familles immigrantes dans la localité ou la région
- 4 Participation de familles immigrantes aux activités des organismes répondants
- 5 Type d'activités auxquelles ont participé des familles immigrantes

TABLEAUX

- 1 Répartition régionale de participation des familles immigrantes
- 2 Taux de représentativité des familles immigrantes sur l'ensemble des participants aux activités
- 3 Caractérisation de la participation des familles immigrantes
- 4 Taux d'activités destinées spécifiquement aux familles immigrantes
- 5 Répartition régionale des organismes offrant des activités spécifiques destinées aux familles immigrantes
- 6 Caractérisation de l'opinion des répondants à l'égard des familles immigrantes
- 7 Taux de contacts avec des organismes travaillant avec des familles immigrantes
- 8 Répartition régionales selon le type de contacts avec des organismes travaillant avec des familles immigrantes

Composition du Conseil de la famille et de l'enfance
(juin 2006)

BLAIS, Marguerite

Présidente

Conseil de la famille et de l'enfance
Québec

AMIOT, Suzanne

Ex vice-présidente

Fédération des travailleurs
et des travailleuses du Québec
Montréal

CHABOT, Louise

1^{re} vice-présidente

Centrale des syndicats du Québec
Montréal

Vice-présidente

Conseil de la famille et de l'enfance

COUTURE, Suzanne

Conseillère municipale
de la ville de Val-d'Or
Val-d'Or

COWELL-POITRAS, Jane

Conseillère de Ville

Arrondissement de Lachine
Montréal

LABRECQUE, Huguette

Responsable du Comité de travail invisible
Association féminine d'éducation
et d'action sociale (Aféas)
Saint-Jean-Chrysostome

LABRECQUE-DUCHESNEAU, Maria

Directrice générale

Au cœur des familles agricoles
Marieville

PRUD'HOMME, Gilles

Directeur général

Entraide pour hommes de Montréal
Montréal

RIGAUD, Guerline

Directrice générale

Maison Sam X
Montréal

ROY, Josée

Adjointe au comité exécutif

Confédération des syndicats nationaux
Montréal

RYAN, Monique

Avocate

Montréal

SIOUI, Marjolaine

Coordonnatrice du secteur de la petite enfance
Commission de la santé et des services sociaux
des Premières Nations du Québec et du
Labrador
Wendake

THÉRIAULT, Jean-Nil

Directeur des services administratifs

Université du Québec à Rimouski, Campus
Lévis
et Président de l'Association des
Centres jeunesse du Québec
Rimouski

MEMBRE DÉSIGNÉE

GAMACHE, Micheline

Sous-ministre adjointe

Ministère de la Famille, des Aînés et de la
Condition féminine

SECRÉTAIRE GÉNÉRALE

BITAUDEAU, Isabelle